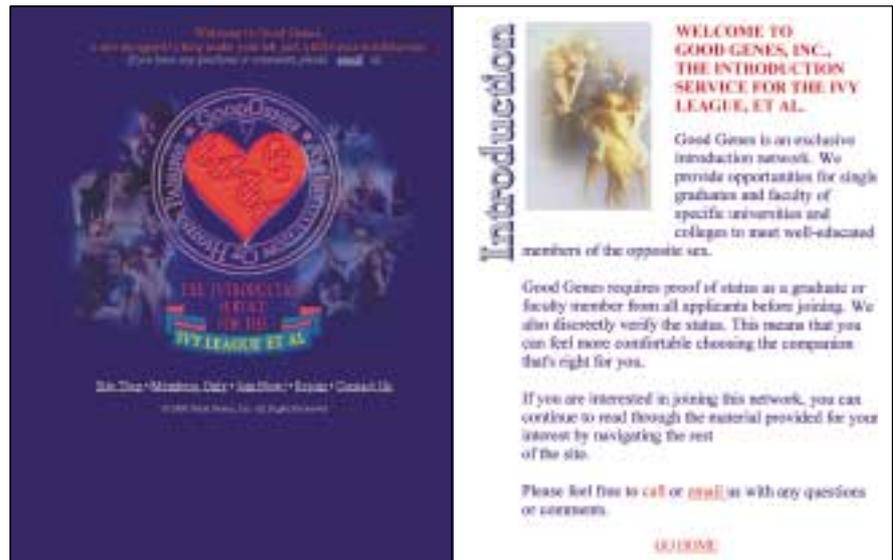


Bétises génomiques : Good Genes Inc, les bons gènes font les bons ami(e)s

La lecture de la presse et la consultation d'Internet nous mettent parfois sous les yeux des documents surprenants qui témoignent de la place prise par la génétique dans l'attirail médiatique de nos sociétés... mais aussi de profondes incompréhensions à son sujet.



Un nouveau site, www.goodgenes.com, dont voici le logo (ci-dessus). En évidence : un superbe cœur rouge, surmonté de *Good Genes*. Dans le cœur, on distingue la double hélice de l'ADN... Est-il question de diagnostic prénatal, de thérapie génique, de propagande eugéniste ? Regardons de plus près : il s'agit en fait d'un *introductory service* destiné à favoriser les rencontres entre membres des Universités d'élite, désignées aux États-Unis par le terme collectif de *Ivy League*. On peut d'ailleurs lire autour du cœur *An Institution Of Higher Pairing*, jeu de mot sur les *Institutions of Higher Learning*, autrement dit les

Universités. La page d'accueil décrit ce site de rencontres entre personnes de qualité (et de sexe opposé, précise le texte) ne désirant pas se mélanger avec des individus ordinaires. Moyennant la modique somme de trente dollars, votre annonce sera consultée par des universitaires dont le statut (diplômé ou professeur d'un de ces établissements sélectionnés) aura été *discreetly verified* par le prestataire du service.

Au-delà d'un esprit de clan et d'une volonté d'exclusion peu sympathiques, ce qui frappe dans cette présentation, c'est l'amalgame total quoique implicite entre niveau éle-

vé d'études et « bons gènes »*. Le titre du site, la molécule d'ADN qui y figure soulignent ce qui est apparemment une évidence pour ses responsables et ses utilisateurs : en choisissant un partenaire diplômé ou enseignant d'université, on sélectionne *ipso facto* un porteur de bons gènes. Le « tout génétique » est tellement intégré qu'il n'est même plus besoin de le formuler explicitement. « Bienvenue à GAT-TACA »** pour ceux dont le palmarès universitaire atteste d'une constitution génétique irréprochable, et que les mauvais gènes aillent se faire voir ailleurs...

* Il est vrai – pour prendre un exemple bien de chez nous – que l'hérédité du statut de polytechnicien est forte : les « cas » sont souvent concentrés dans certaines familles. Soutiendra-t-on pour autant que c'est la génétique qui détermine cet intéressant clustering ? N'est-ce pas plutôt un exemple frappant de la force de l'éducation, des traditions familiales et des attentes des parents ?

** Film d'anticipation passé relativement inaperçu à sa sortie en 1996, qui décrivait de manière pertinente une société divisée entre « parfaits » au génome impeccable et « imparfaits » porteurs de tares génétiques, relégués dans les bas-fonds. Dans cette fable qui restait optimiste, un de ces sous-hommes réussissait néanmoins à s'introduire avec succès dans la sphère des parfaits.

Bertrand Jordan

Marseille-Génopele, Case 901, Parc scientifique de Luminy, 13288 Marseille Cedex 9, France.